Document generated on 04/25/2024 3:49 p.m.

Lurelu

Erratum

Volume 36, Number 2, Fall 2013

URI: https://id.erudit.org/iderudit/69857ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2013). Erratum. *Lurelu*, *36*(2), 24–24.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

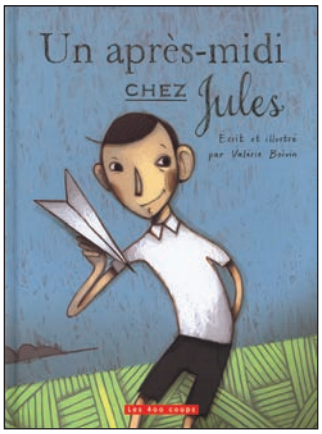
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

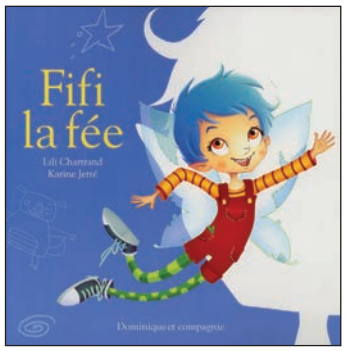
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



1

2



3

4

1 Un après-midi chez Jules

Ⓐ VALÉRIE BOIVIN
Ⓘ VALÉRIE BOIVIN
Ⓔ LES 400 COUPS, 2013, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 $, COUV. RIGIDE

«Il n'y a pas si longtemps, Jules habitait dans une toute petite maison.» La nouvelle maison où sa famille vient d'emménager compte vingt-et-une pièces, habitées de silence, et Jules s'ennuie. Les trucs qui le passionnaient ne suscitent plus leur magie comme autrefois. Il décide de fabriquer un avion de papier qu'il lance du haut du balcon de sa chambre. L'avion plane merveilleusement et vient se planter dans l'oreille de Monsieur Blaise. Un deuxième avion finit sa course sur les fesses de Bijou-le-chien qui, offusqué, n'en fait qu'une bouchée. Très amusant ce jeu, finalement. Le troisième avion file droit comme une flèche et va se piquer dans la barbe à papa d'une petite voisine qui repère Jules. Oh! Oh! Le voici démasqué. L'album se termine par une question à choix multiple alors que, le lendemain, un avion de papier atterrit sur son lit : «Qui fabrique d'aussi beaux avions?»

Voici une histoire toute simple qui révèle plus de contenu qu'il n'y parait. Les avions issus de la créativité de Jules, qui permettent de découvrir l'environnement extérieur sans trop de risque, à la manière d'un voyeur, sont des ambassadeurs brillants d'un désir de communiquer. Le récit est porté autant par le texte que par les illustrations dépouillées, aux coloris harmonisés, qui occupent de grandes pages de papier glacé épais. Elles exercent une sorte de magnétisme esthétique, avec leur style à l'européenne. L'idée de la finale est amusante; elle introduit un élément de surprise là où on attendait une chute convenue, ce qui oblige à un réexamen rapide de l'histoire, tout en suggérant que d'autres possibilités amusantes pourraient être exploitées.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Bonne idée, Zoé!

Ⓐ LANA BUTTON
Ⓘ TANIA HOWELLS
Ⓣ HÉLÈNE PILOTTO
Ⓔ SCHOLASTIC, 2013, 32 PAGES, 5 À 8 ANS, 10,99 $

Dans la classe de Zoé, Isabelle décide tout et tous les enfants lui obéissent. Zoé voudrait bien pouvoir faire ce qui lui plait, mais elle n'ose pas contredire Isabelle de peur d'être rejetée et, surtout, rayée de sa liste d'invités à son anniversaire. Puis, à force de toujours être dirigés et menacés, les enfants en ont assez et boycottent la fête à l'initiative de Zoé. Isabelle se retrouve bien seule et se rend compte que ce n'est pas la bonne façon de se faire aimer. Consciente de ses torts, elle s'excuse auprès de tous et la fête a lieu, entourée de ses amis.

Cet album à structure prévisible aborde une forme d'intimidation observée principalement au début du primaire. Les mots sont simples, mais justes et révélateurs. Une belle variété d'enfants est représentée dans les illustrations de style naïf. Les apprentis lecteurs se reconnaitront assurément dans l'un ou l'autre des personnages. Hélas, ceux-ci ont l'air un peu trop statiques et manquent de mouvement. Les situations décrites, quant à elles, sont proches du quotidien d'une salle de classe et susciteront des discussions enrichissantes sur l'attitude de l'intimidatrice et des «victimes». Les malaises sont palpables et évocateurs. L'histoire se termine sur une note positive digne des amitiés enfantines où la réconciliation l'emporte sur la méchanceté.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

Erratum

Le vrai héros et *À la rescousse* (série «Salto»), commentés en page 77 du dernier *Lurelu*, auraient dû figurer dans la section Albums plutôt que la section Bandes dessinées de notre chronique «M'as-tu vu, m'as-tu lu?».

3 Fifi la fée
4 La maison de Fifi

Ⓐ LILI CHARTRAND
Ⓘ KARINE JETTÉ
Ⓢ FIFI LA FÉE
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 $

Dans le premier album, Fifi se présente comme une fée atypique aux ailes rapiécées, à la dent manquante, portant salopette et espadrilles pour être confortable. Elle annonce la visite de sa maison dont elle souligne, dans le second album, les commodités incarnées par des monstres.

Cette série s'ajoute au nombre des ouvrages québécois qui livrent une guerre contre les stéréotypes dans la littérature jeunesse. Son originalité tient dans sa redéfinition plus androgyne que non sexiste de la fée. Garçons et filles peuvent s'attacher indistinctement à cette fée cabotine qui se présente explicitement à l'envers du modèle de Disney. Dans la seconde aventure de Fifi, l'auteure du succès *Le gros monstre qui aimait trop lire* surprend ses lecteurs en proposant des variantes remarquablement imaginatives de la figure du monstre sympathique. Les questions directement adressées à l'enfant par Fifi font rire et stimulent son jugement critique. Les rimes légères charment l'oreille et les finales annonçant la prochaine intrigue captivent tout en donnant une cohérence à la série.

Le portrait illustré de l'héroïne reflète avec éclat sa personnalité presque sans genre, au charisme universel. Il est dommage que l'esthétique sans texture, aseptisée par le travail d'infographie, manque de cette chaleur qui fait le charme de la fée. Cependant, le comique des situations qu'elle vit est accentué par les mouvements amples d'un visuel coloré, étendu sur deux pages. Ces images se contentent le plus souvent de refléter l'action, mais quelques pages proposent une interaction ludique avec le texte.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial